

Cris de joie

La jeune femme arrive en courant vers le fond du jardin qui donne sur la place du lavoir. Sa robe légère et fleurie vole autour de ses jambes. Elle crie, elle crie de toutes ses forces pour qu'on l'entende jusque dans la maison : « *Les Américains ont débarqué !* »

On doit être le 8 juin 1944, peut-être le 9. L'enfant, dans le jardin, a à peine cinq ans. C'est sa mère qui court vers lui en portant toute la joie du monde. Bien sûr, il ne comprend pas vraiment ce qu'elle dit. Mais aujourd'hui encore, en ce 8 juin 2016, cette voix ensoleillée, il l'entend clairement. J'entends cette voix car c'était ma mère qui criait et j'étais l'enfant dans le jardin.

J'ai compris plus tard ce que cela signifiait. La libération était inéluctable. Les américains avaient débarqué en Normandie. La nouvelle avait tout de même pris un jour ou deux pour arriver dans le quartier de Bacalan au nord de Bordeaux. Il y aurait encore, durant des mois, des jours noirs, des morts dans le quartier sous les bombes alliées qui visaient l'indestructible base sous-marine. Mais la liberté serait au rendez-vous. Et avec elle, depuis presque trois quarts de siècle, la paix, la tolérance aussi, et le pardon.

Le 18 juin 2016, *écume.doc* invite chacun de nous à parler de liberté, de tolérance, de fraternité en ce moment de l'Histoire où nous avons des raisons de nous inquiéter du risque de perdre ce bien précieux.

Nous nous retrouverons sur le site de la forteresse du Médoc, les *Bunkers des Arros*, pour partager d'abord un pique-nique puis ces valeurs de la République Française dans laquelle nous avons la chance de vivre. Parler des libertés dans notre société qui les reconnaît toutes, celle d'opinion, de culte, de préférence sexuelle, de circulation, de chanter, de danser, de peindre, de créer en un mot, peut, espérons-le, conjurer les menaces...

Rendez-vous donc le 18 juin, anniversaire d'un célèbre *Appel*, à 18h 30 sur l'espace des Arros, entre Soulac et Le Verdon, près de la gare du *PGV* pour une belle soirée festive, amicale et fraternelle.

Robert Lagadeuc